



Chapitre 1 : [2] Segment A2

Par Dethl_Reborn

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Avant de lire

Bonjour et merci d'avoir choisi cette fanfiction sur l'univers de *NieR:Automata*.

Pour tous ceux qui n'ont pas lu la première histoire, je vous invite chaleureusement à le faire. En effet, sa conclusion alternative est le point de départ direct de ce second volume. Bien entendu, il est possible de créer une multitude d'histoires différentes à partir d'un seul point de bascule, mais j'aimerais vous proposer à nouveau de voyager à travers ce monde fabuleux et de retrouver nos héros : 9S, A2 et... 2B.

Dans cette seconde histoire, le ton sera plus lourd. Quand j'ai commencé à écrire la première, j'avais encore en tête toute l'expérience du jeu ; j'étais très impliqué émotionnellement. Et comme vous l'avez lu, j'ai voulu réparer ce qui me paraissait être une injustice.

Or, c'est justement cette injustice ressentie qui fait de cette œuvre quelque chose qui nous touche et nous fait vibrer. Finalement, la Fin E, d'apparence joyeuse, reste ambiguë. Non pas pour donner l'illusion que tout finit bien, mais pour nous rappeler que tout devient imaginable à partir d'une seule possibilité.

J'espère sincèrement que vous vivrez plein d'émotions à mes côtés, que vous serez surpris par certains choix et que la fin vous apportera la satisfaction que vous êtes venus chercher.

Gloire à l'Humanité.

...

...



...

[2] Segment A2

Alors que nous étions enlacés...

Alors que nous étions serrés, l'un contre l'autre...

J'ai senti ma main se saisir délicatement de mon sabre...

... et j'ai tiré cette lame de son fourreau...

...

Pour transpercer 9...

...

J'ai vu dans ses yeux une incompréhension totale.

Et c'était la même chose dans les miens.

Ma main tremblait tout en restant ferme.

J'étais horrifiée...

Incapable de retirer le sabre de son corps...

...

Heureusement...

La lame a évité tout composant vital.

Quand je l'ai retiré de son corps, j'ai accouru vers lui.

Je l'ai serré dans mes bras.

J'ai pleuré. J'ai tellement pleuré.

Mais il était inconscient.

J'ai tellement eu peur de te perdre.

Je t'ai porté sur moi, jusqu'au camp où Anémone s'est précipitée vers moi.

Par chance il y a tout ce qu'il faut pour te soigner.

Anénome m'a félicitée pour avoir comprimé la plaie car si tu avais continué à perdre du sang... Tu serais mort... Et je ne l'aurais pas supporté.

Une fois que je suis assurée que tu étais entre de bonnes mains, je me suis effondrée. J'ai senti que mon corps me pesait tant. J'ai pourtant fait toutes les maintenances nécessaires. J'arrive à mieux contrôler mes émotions... Alors pourquoi est-ce arrivé ?

J'aurais dû... J'aurais dû m'en rendre compte. Mais tout est allé si vite. J'ai porté le coup avant même de comprendre ce qu'il m'arrivait.

Comment ai-je pu faire du mal à l'homme que j'aime ? Comment est-ce possible ? Est-ce que c'est parce que je me suis entraînée jour et nuit ? Est-ce que c'est un réflexe involontaire ?

Je l'aime tant...

Elle aussi l'aimait de tout son coeur. Ça ne l'a pas empêché de le tuer à plusieurs reprises.

Suis-je entrain de devenir comme 2B ?

Est-ce que moi aussi j'ai un protocole caché en moi ?

Il faut que j'en ai le coeur net. Mais comment savoir ? Anémone m'a dit que je ne donnais pas vraiment signe de vie. Je passais toujours par un tiers pour faire mes maintenances. Mais qui est-ce ? Anémone saura sans doute. Il faut que je lui demande. J'ai besoin de savoir si c'est à cause de moi. Mais je ne m'en sens pas capable. Pas après ce qu'il vient de se passer. Je veux être sûre que 9 va bien. Même si je ne peux pas le voir.

Anémone a été très surprise. Elle n'en revient pas que j'ai pu transpercer 9 de ma lame. Son blanc immaculé est couvert de traces du sang de 9. Je la vois reculer d'un pas. Aurait-elle peur de moi malgré l'inquiétude qui se dessine sur mon visage ? Je lui répète que je ne l'ai pas voulu. J'en viens presque à lui crier dessus. Ça ne me ressemble pas, pas du tout. Je commence à être cassante, à me fermer. "Crois ce que tu veux !" lui ai-je lancé.

Anémone s'excuse de s'être comportée de cette façon envers moi. Je ne réponds pas mais lui demande de me donner l'identité de l'intermédiaire qui assurait mon approvisionnement. "Pourquoi ?" me demande t-elle. Parce que c'est personnel. Je n'ai pas de compte à rendre à qui que ce soit. Sauf à 9. Je fixe le local où il est actuellement soigné. J'ai une furieuse envie d'y rentrer mais j'ai tellement peur de ce qui vient de se produire.

Anémone me demande si je veux faire comme avant. Comme avant ? Vivre comme une fugitive ? Non je n'en ai pas envie. Mais peut-être que c'est la meilleure solution. La seule qui puisse protéger 9 de moi. L'idée me fait trembler de tristesse. Je sens les larmes monter en moi. Je fixe le local. Mes lèvres tremblent. À cet instant, c'est toi que je veux.

Un nom sort de la bouche d'Anémone. Psycho. Une androïde qui officie souvent dans le désert. Mais à l'entendre, elle n'est pas très conciliante depuis la chute de YoHRa. Ca se comprend, qui serait heureux d'apprendre qu'il a été manipulé toute son existence ?

Alors que je viens de faire trois pas, Anémone me stoppe. "Reviens-nous, ne fais pas comme avant. Je t'en prie.". Ces mots me figent. Ce n'est pas la cheffe du camp qui me parle. Mes

lèvres se meuvent mais aucun mot ne s'en échappe.

Je décide de partir. Vers le désert. Mais à la sortie du camp, mon coeur se serre. Je lutte intérieurement pour ne pas me retourner. 9... Pourquoi est-ce arrivé ? J'étais si heureuse avec toi. J'ai peur que tu me détestes après ce que je t'ai fait.

Je n'ai jamais eu autant de peine pour me déplacer. La nature autour de moi est silencieuse, immuable. Ce monde est toujours le même, même après que nous ayons anéanti le réseau. Des machines errent ça et là, sans but précis. Elles ne réagissent pas à ma présence. Mais je reste sur mes gardes car certaines sont agressives.

J'avance, péniblement. Je me fraye un chemin parmi les buildings. Je me demande comment était la vie quand ces lieux étaient peuplés d'humains. Que faisaient-ils de leurs journées ? Je me demande comment ils ont vécu leur fin. Qu'ont-ils ressenti quand ils ont su que leur sort était inéluctable ?

Ont-ils abandonné ? Ont-ils été pris de panique ? Ou se sont-ils résolus ? Pourquoi je me pose toutes ces questions ? Et pourquoi je m'imagine, moi, vivant avec 9. Est-ce parce qu'au fond j'ai envie d'être comme les humains ? Suis-je comme eux ? Qu'est-ce qu'être humain, au juste ?

Soudain j'observe une scène étrange. Un petit robot porte un seau vide. Je l'observe. Il ne cesse de répéter en boucle qu'il doit aider son frère. Dois-je l'aider ? Pourquoi le ferais-je ? Je m'approche. Il n'a même pas remarqué ma présence et semble m'ignorer. Je me décide à l'aider. Je saisis son seau.

Mais ce que je prenais pour une aide, il le prend pour une offense. Voilà qu'il commence à me hurler dessus. Le choc m'empêche de répondre immédiatement à sa demande. Ses yeux se teintent de rouge. Il s'est jeté sur moi pour m'attaquer mais sa vitesse est bien faible en comparaison de la mienne. J'essaie de le raisonner, en vain. Il a pourtant le seau à proximité de lui. Mais l'ignore complètement.

Je ne peux pas ôter la vie à ce petit être, même si c'est une machine. C'est à cause de moi qu'il est dans cet état. Je décide de m'enfuir au loin. Je me cache. Il me cherche. Longuement. Puis ses yeux redeviennent jaunes. Mais... Je n'en reviens pas... Il a les mains au-dessus de la tête. Sans seau. Il reprend sa marche, inéluctable.

Devrais-je lui rendre son seau ? Non, il va être à nouveau agressif contre moi. Il vaut mieux que je continue à marcher vers le désert. J'arrive aux portes de celui-ci. Un petit camp de la

résistance est dressé en amont des sables. J'en profite pour me ressourcer. Le marchand me reconnaît, on s'est déjà croisés.

"Où est 9S ? D'habitude il est toujours fourré à tes côtés.". J'ai un pincement au cœur. 9... Je me contente de baisser la tête sans répondre. Il croit qu'on s'est disputé, ce qui l'étonne d'ailleurs. "C'est pas son genre.". Je préfère ne pas répondre.

Je demande où se trouve Psycho. Mais le marchand ne semble pas le savoir précisément. Personne ne sait où elle est après qu'elle ait pété les plombs. Anémone m'a pourtant parlé du désert. Il me répond que c'est possible mais que Psycho est devenue dingo à cause de ses découvertes récentes sur la Tour N2.

Il a toutefois la présence d'esprit de me fournir un détecteur de boîte noire à longue portée. Lui doit rester à son poste. À moi de la retrouver, saine et sauve j'espère. Je me lance à sa recherche dans le désert. Aucune trace d'elle, nul part. Mais alors que je me dirige vers le quartier résidentiel, j'entends une puissante explosion.

Les immeubles qui se dressaient s'effondrent un à un. Au loin j'aperçois une silhouette minuscule. Est-ce Psycho ? Est-ce elle qui détruit ces structures ? J'accours. Mon détecteur s'affole. Ça doit être Psycho. Je commence à percevoir des rires. Des rires inquiétants. Est-ce qu'elle a perdu la tête !?

Je l'interpelle. Elle se tourne vers moi et tient une télécommande. "Oh c'est toi, A2. T'es venue admirer le feu d'artifice ?". Je lui demande ce qu'elle fait. "C'est pourtant évident. Je détruis toute trace de ce monde pourri jusqu'à la moëlle !". Je lui réponds qu'elle a pété les plombs. Elle brandit sa télécommande et active une autre explosion.

Nous sommes couverts de poussières, de sables et de débris d'immeubles. Je lui dis d'arrêter. "Je ne m'arrêterai pas tant que ce monde portera des traces de vie. C'est le seul moyen de le purger. La seule voie respectable c'est la nature.". Je lui demande ce qui l'a conduite à en arriver à un tel extrême.

C'est là qu'elle me parle de ses découvertes sur la Tour N2. Mais un autre détail m'attire. Ses yeux. Ils luisent d'un rouge inquiétant. Serait-elle... infectée ? Je croyais que le réseau avait été détruit. "Oh, ça y est ? Tu es entrain de comprendre, A2 ?". Comment ça je comprends, qu'est-ce qu'elle veut dire ?

Psycho me regarde avec une expression inquiétante, dérangeante. Un regard qui me trouble,

au plus profond de moi-même. J'ai peur... Je recule d'un pas et dégaine ma lame. "Et ta fidèle compagne, 2B.". Je lui demande de se taire. Mais elle continue à me rire au visage. "Où devrais-je dire... 2E ?".

Je me braque soudainement. Comment sait-elle pour 2B ? C'est un protocole secret que trop peu de monde connaît. Alors comment un membre de la résistance pourrait le savoir ? "La vraie question est : Qui a porté le coup ? Toi ou elle ?". Je suis effrayée. Comment Psycho peut savoir ce qui s'est passé. Et qu'est-ce qu'elle entend par elle ou moi ?

Je décide d'ignorer ses paroles et lui fait comprendre que j'ai besoin de savoir quelque chose. Est-ce que j'ai moi aussi ce protocole d'exécution ? Elle qui me connaissait, elle le sait forcément. "Quel intérêt aurais-je à te répondre ? Alors que j'aime te voir te débattre dans tes propres réflexions ?".

Je tremble. Je lui demande d'arrêter mais elle remue le couteau dans la plaie. "Après tout, tu as hérité d'un lourd fardeau. Mais était-ce une bonne idée ? Est-ce elle qui t'a influencé ou toi qui t'es trop impliqué émotionnellement ? J'avoue que cette question me fascine."

Je regarde Psycho avec des yeux écarquillés. Veux t-elle suggérer que 2B a eu une influence sur moi ? "C'est une réponse que tu attends ? J'ai tellement pitié de toi que je suis prête à te la donner.". Je lui demande ce qu'elle veut en échange. Son rictus est terrifiant. "Ta puce de protocole."

Ma puce de protocole ? Pour quoi faire ? Pourquoi elle l'a veut au juste ? "Ce n'est qu'une simple puce d'identification. Tu n'en as plus besoin aujourd'hui. Alors que j'ai l'information que tu cherches tant.". Je fais non de la tête. Même si cette puce est inutile, elle m'appartient. Elle fait partie de moi. Et personne n'a le droit de me la prendre.

Psycho se tourne vers les immeubles et se saisit de sa télécommande pour recommencer, elle fait comme si je n'existais pas. Attend t-elle je lui cède ? C'est mal me connaître. J'approche doucement d'elle, l'arme à la main. "Après 9S, c'est moi la prochaine ?"

Je lui enjoins de se taire. Puis lui demande qui elle est vraiment. Car jamais Anémone ne s'associerait à une femme qui a perdu la raison. C'est là qu'elle a cette étrange réponse. "Pas qui je suis... Mais qui nous sommes."

Le silence tombe soudainement. Puis j'entends des cliquetis, le sol tremble. De part et d'autres des ruines d'immeubles, je vois des quantités de machines affluer vers nous. Mon instinct me

dit de fuir les lieux alors je cours aussi vite que je peux. Mais quand je reviens vers l'entrée du désert, des machines me font face. Elles sont nombreuses. D'où sortent-elle au juste ?! Le désert était vide quand je l'ai parcouru.

Je suis littéralement prise en étau. Derrière moi j'entends la voix de Psycho. "Peut-être que tu seras plus prompt à nous donner ta puce de protocole." Je me tourne vers elle, les mains vissées sur mon sabre. Dans mes yeux, une lueur brûle. "Ah... Ce feu qui se consume dans tes yeux. L'amour. Tu l'aimes toujours même après l'avoir transpercé."

Je sens tout à coup une chaleur émaner de la lame, si intense, qu'elle me brûlerait presque les mains. La lame luit, elle m'aveugle. Je sens une énergie débordante. Je la brandis et je me dirige vers le désert en fendant les machines qui se présentent devant moi. Un coup, un seul et ce sont des dizaines d'entre elles qui s'effondrent à terre.

Je continue, sans m'arrêter. Je traverse les rangs avec une aisance déconcertante. Mais quand j'arrive enfin dans le désert. Je me retourne. Les machines sont à l'arrêt. Aucune n'avance vers moi. Je me dis qu'il faut que je m'en aille. Mais je vois Psycho paraître sur le pipeline.

"Dis-moi, A2. Que ressens-tu exactement ? De la peur ? De la détermination ? Qu'est-ce que ça te fait au juste ?". Je me braque à nouveau. Je lui intime l'ordre de se taire. Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond chez cette femme. "C'est fascinant d'observer la façon dont tu t'es sortie d'une situation aussi dangereuse. Comme si... tu n'étais pas seule. Tu l'as remarqué toi aussi ?"

Je n'étais pas seule ? Oui je l'ai ressenti. J'avais une force qui me portait... Je regarde ma lame, un temps. Je sens le regard de Psycho se poser sur moi. "Oui... Tu as compris, A2.". Je relève mes yeux vers elle. Je lui redemande qui elle est vraiment d'un ton emporté. "Tu le sauras. Un jour.". Puis elle disparaît dans une gerbe de lumière. Toutes les machines s'agitent, s'entrechoquent, s'entremêlent. Est-ce que c'était elle qui les contrôlaient ?

Je décide de repartir vers le camp de la résistance. En chemin, je recroise le marchand. Il me demande si j'ai vu Psycho mais ma seule réponse est d'abord un silence glacial. "Je vous conseille de ne pas vous en approcher.". Il me regarde, incrédule. Il se met à me poser une multitude de questions. Je finis par exploser. Ce n'est pas la femme qu'il a connu, c'est... autre chose.

Je continue ma route. Je ne suis portée que par une seule pensée. 9. Est-ce qu'il va bien ? Est-ce qu'il a pu être soigné ? C'est tout ce que je veux savoir. Je me traîne à nouveau, je ne sais pas ce que j'ai. J'ai l'impression de porter une énorme tristesse sur mon dos. Je ne comprends pas pourquoi je suis si inquiète. D'habitude la mission, le danger, me sort de mes pensées.

Mais là c'est comme si ça m'écrasait. 9... 9... Tu me manques tant...

J'arrive au camp. Tout est on ne peut plus normal. Je jette des regards, à droite, à gauche. 9 n'est pas là. Je m'avance vers Anémone. Elle souligne mon piteux état et souhaite me faire une maintenance immédiate. Je lui réponds que ce n'est pas nécessaire. Ce n'est pas mon corps qui va mal. C'est mon cœur.

Elle me demande si j'ai pu trouver Psycho. Mais il suffit qu'elle lise mes yeux pour comprendre qu'il s'est passé quelque chose. Quelque chose de grave. Elle me propose de remettre la discussion à plus tard. Et me sourit. Son silence insistant me chamboule. 9... Je suis certaine qu'il s'agit de 9. Mon regard change aussi, ma respiration s'accélère.

Anémone en est amusée. "Tu es vraiment amoureuse de lui. Ça se lit dans tes yeux.". Oui je... ... Aime... 9... Je me tiens la tête... J'ai mal tout à coup... Anémone s'affole, elle me rassure immédiatement sur l'état de 9. Il n'est plus en danger, il se repose dans le local mais n'est pas encore éveillé. J'ai une réaction immédiate, viscérale. Je veux le voir. Anémone hésite. Ce n'est pas surprenant car c'est moi qui l'ai mis dans cet état.

Toutefois... Anémone accepte de m'accompagner. Je vais pouvoir le voir un peu. Endormi. Inerte. Je suis Anémone, sans dire un mot. Sans pensées. Je suis comme un automate. Comme ce petit robot qui portait son seau. Quand nous entrons dans la pièce, mon regard se porte instantanément vers 9. Je le vois allongé sur son lit.

Je... Souffle... Coupé... Je... Sens... Larmes... Plus... Parler... Terrifiée... Lèvres tremblent...

"2, qu'est-ce qui t'arrive ?!"

.... Ne sait... Pas... Comprend... Pas...

Anémone accourt pour me serrer dans ses bras. Elle a senti que mon sentiment était trop fort pour être exprimé. Depuis quand j'aime autant 9 ? Je ne sais pas ce que je deviendrai s'il n'était plus à mes côtés.

Je commence à me demander si toi aussi tu étais attachée comme je le suis. Seulement, tu étais contrainte par un système. Est-ce que pour autant, tu ne lui a jamais dit ? Une fois avant de... Mais qu'est-ce que j'ai ? Pourquoi ces pensées me traversent, maintenant ? Est-ce que c'est moi qui pense à tout ça ?

Je regarde 9, sans dévier une seule fois le regard. Je demande fébrilement à Anémone si je peux l'approcher. Elle accepte à une condition, que je sois désarmée. J'accepte. Je dépose mes armes, je suis comme nue. J'avance... j'avance... j'avance. Sans jamais me détourner. Je m'assois auprès de lui. Mes yeux sont noyés alors que je pose ma paume contre sa joue.

Je la caresse également du bout de mes doigts. Le temps est comme suspendu jusqu'à ce qu'Anémone me demande d'arrêter. 10 minutes que je suis à son chevet alors que je viens à peine de commencer. Je resserre mes doigts sur sa peau. J'ai la respiration saccadée. Anémone ne dit plus rien. Ou peut-être que je ne la perçois plus moi-même. Je suis concentrée sur la tendresse que je donne à l'homme que j'aime.

Combien de temps suis-je restée comme ça ? Une heure d'après Anémone. Mais trop peu pour moi. J'ai dû me résoudre à le quitter. Dehors le froid m'envahit. Je lève les yeux pour observer les étoiles. Je me demande comment tout a commencé entre nous, à quel moment je me suis mise à l'aimer. Peut-être que je l'ai toujours su. Peut-être que j'avais simplement peur de l'admettre.

Je m'enserme moi-même dans mes bras. Mes yeux se ferment. Je repense à nos débuts. On venait de perdre la mémoire tous les deux. D'après ce que m'a dit Anémone... On ne pouvait pas se voir avant, on s'est affrontés à plusieurs reprises. Il paraît que nous sommes allés l'un et l'autre dans une immense tour blanche. Qu'est-ce qui s'est passé au juste là-bas ? Et... Pourquoi avons-nous perdu la mémoire ?

Anémone m'a dit aussi que 9 en avait après moi pour l'assassinat de 2B. Il voulait la venger. J'ai bien vu combien il tenait à elle... Elle... Il m'aime... Je me secoue d'un coup sec. J'ai une étrange sensation tout à coup. Une présence semble me suivre et semble réagir chaque fois que je pense à 9.

Je tire mon sabre et le braque devant moi. L'épée de 2B... Celle qui a failli ôter la vie de 9. Tout à l'heure, j'ai senti une puissance émaner de l'épée. Et c'est cette même force... qui m'a poussée à lever cette arme contre lui. Serait-elle maudite ? Je me souviens qu'au centre commercial, on me parlait quand je tenais ce sabre.

Je me mets à lui parler. Je dois passer pour une folle. Mais c'est ce que 9 fait parfois. Une fois je lui ai lancé un avertissement pour plaisanter. "Ne me trompe pas avec elle.". Il est devenu rouge écrevisse. En tout cas, il avait l'air de croire qu'il parlait à 2B à travers cette lame. Et si c'était vrai ?

Un frisson me traverse. J'ai une idée terrible. Une idée à laquelle je n'ose croire moi-même. Si elle réside, d'une façon ou d'une autre, dans l'épée... Alors tout devient plus clair. Non... Ça ne peut pas être que ça. Je peux contrôler mes mouvements comme bon me semble. J'ai toujours manié cette lame comme je le voulais. J'espérais des réponses de la part de Psycho.

Elle a dit une chose étrange. Elle ou moi ? Je sais qu'ils se sont basés sur mon modèle pour créer 2B. Mais je me demande si moi aussi, j'ai ce protocole d'exécution cachée en moi. Je pensais que Psycho saurait me dire. Comment puis-je le savoir ? Peut-être que 9 pourrait le savoir s'il cherchait dans ma mémoire. Mais il ne le fera pas.

Je commence à être mal à l'aise. Et s'il découvrait... Il n'oserait plus jamais me voir. Ni même me regarder. Il me fuirait comme la peste. Je sens des fourmillements dans mes doigts. Je ne sais pas quoi faire. Si je le sais... Mais je ne sais pas comment.

Je relève la tête et voit Anémone à mes pieds. Je suis en position accroupie, recroquevillée alors qu'elle me domine par la hauteur. Je dois paraître pitoyable. "Numéro 2"... Comment m'a-t-elle appelée ? Je la regarde, pétrifiée. "Je vois que tu te tourmentes pour 9. Alors je suis venue t'apporter un peu de réconfort."

Je ne sais pas si c'est par manque de force mais je me laisse porter par elle. Je sais qu'elle est traumatisée par les événements de Pearl Harbor mais elle semble si attachée à moi. Je m'excuse de ne pas savoir lui rendre toute la gentillesse qu'elle m'offre. Elle m'a simplement répondu que je lui rendrais la pareille un jour. Je suis sincèrement touchée.

Je l'écoute me parler. De moi... De 9... De notre amour... J'ignorais qu'il produisait un tel effet autour de nous. À en croire Anémone, nous sommes les coqueluches de toute la résistance. Une fierté même. Je trouve ça autant ridicule qu'émouvant. "Ne doute pas de ton amour pour 9S. Même malgré ce qu'il s'est passé."

À cet instant, mon cœur se serre. Je lui demande de retourner voir 9, encore une fois. Encore un peu. Quelques minutes seulement. On retourne à nouveau dans le local. La même scène se rejoue. À nouveau je m'assois près de lui mais cette fois, je m'effondre. J'évacue toute ma douleur sur son corps inerte. Je lui demande pardon pour ce que je lui ai fait.

Je m'accroche à lui comme si c'était la seule chose à laquelle je pouvais me rattraper. Je reste couchée sur lui, mes yeux se ferment. Quand je les rouvre, 9 n'a pas bougé. Je suis seule avec lui dans la pièce. Où est Anémone ? Est-ce qu'elle est partie ? Je vois la lumière du jour filtrer à travers la porte. Quelle heure est-il ? Combien d'heures suis-je restée ici ?

Et alors que je me relève, j'entends un murmure... 2... répété en boucle. Mais je n'arrive pas à savoir. Est-ce Pour moi ? Ou pour elle ? Les doigts de sa main droite s'agitent légèrement. J'ai l'impression qu'il essaie d'attraper un objet. J'hésite à lui prendre la main. Mais inconsciemment je fais le geste. Mécaniquement. Je glisse mes doigts entre les siens. Je sens une légère pression autour de ma main, j'ai le cœur qui bat à 100 à l'heure.

Son visage se met à légèrement sourire. J'assiste à ce doux moment comme si je me sentais déconnectée. J'en viens à me demander si c'est vraiment moi qui tient sa main. Je la sens pourtant. Une douce chaleur commence à m'envahir, à pénétrer chaque fibre de mon corps. Ma respiration s'accélère. Je sens comme une douleur dans ma poitrine.

Je sens une bouffée de chaleur m'étouffer. C'est alors que je retire mes doigts des siens. Je me retire du lit. Je m'éloigne, maladroitement. Il ne faut pas que je sois près de lui.

Je suis sortie précipitamment du local, essoufflée. C'est là que j'ai compris pourquoi je fuyais cette pièce.

Je me suis mise à trembler de tout mon corps, à avoir de la fièvre, à me sentir si mal dans ma peau.

Je suis...

... vraiment amoureuse de lui.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés